

Francis Cabrel, R

Je vis dans une maison sans balcon, sans toiture
O y'a mme pas d'abeilles sur les pots de confiture
Y'a mme pas d'oiseaux, mme pas la nature
C'est mme pas une maison

J'ai laiss en passant quelques mots sur le mur
Du couloir qui descend au parking des voitures
Quelques mots pour les grands
Mme pas des injures
Si quelqu'un les entend

Rpondez-moi
Rpondez-moi

Mon cur a peur d'tre emmur entre vos tours de glace
Condamn au bruit des camions qui passent
Lui qui rvait de champs d'toiles, de colliers de jonquilles
Pour accrocher aux paules des filles

Mais le matin vous entrane en courant vers vos habitudes
Et le soir, votre fort d'antennes est branche sur la solitude
Et que brille la lune pleine
Que souffle le vent du sud
Vous, vous n'entendez pas

Et moi, je vois passer vos chiens superbes aux yeux de glace
Ports sur des coussins que les matres embrassent
Pour s'effleurer la main, il faut des mots de passe
Pour s'effleurer la main

Rpondez-moi
Rpondez-moi

Mon cur a peur de s'enliser dans aussi peu d'espace
Condamn au bruit des camions qui passent
Lui qui rvait de champs d'toiles et de pluie de jonquilles
Pour s'abriter aux paules des filles

Mais la dernire des fes cherche sa baguette magique
Mon ami, le ruisseau dort dans une bouteille en plastique
Les saisons se sont arrtes aux pieds des arbres synthtiques
Il n'y a plus que moi

Et moi, je vis dans ma maison sans balcon, sans toiture
O y'a mme pas d'abeilles sur les pots de confiture
Y'a mme pas d'oiseaux, mme pas dans la nature
C'est mme pas une maison.